

Zeitschrift:	Acta Tropica
Herausgeber:	Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band:	25 (1968)
Heft:	3
Artikel:	Miscellanea : Contribution à la connaissance des symbiotes chez "Ornithodoros moubata" (Ixodoidea) : étude au microscope électronique
Autor:	Hecker, H. / Aeschlimann, A. / Burckhardt, M.J.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-311538

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miscellanea

Contribution à la connaissance des symbiotes chez *Ornithodoros moubata* (Ixodoidea). Etude au microscope électronique

H. HECKER, A. AESCHLIMANN et M. J. BURCKHARDT *

Institut Tropical Suisse, Bâle

Introduction

L'existence de symbiotes dans les organes des tiques est depuis longtemps connue (littér. chez BUCHNER, 1965). ROSHDY (1961, 1962/63 et 1964) a montré, à la suite d'autres auteurs, que les tubes de Malpighi et les ovaires en étaient encombrés. Les microorganismes pénètrent dans les œufs assurant ainsi leur transmission aux descendants de la génération suivante.

Dans ce travail, nous décrivons tout d'abord les symbiotes rencontrés dans les ovaires de l'Argaside *Ornithodoros moubata*. Ensuite, nous montrons que des symbiotes sont également présents dans d'autres organes de cette tique (organe coxal, glande salivaire, système nerveux central). Enfin, nous discutons du polymorphisme des microorganismes rencontrés.

Matériel et méthode

Les Ornithodores étudiés proviennent du district de l'Ulanga (Tanzanie). Ils sont élevés depuis plusieurs années à l'Institut Tropical Suisse. Pour les méthodes de préparation, nous renvoyons le lecteur à notre travail de 1967 (AESCHLIMANN & HECKER).

Résultats

Morphologie des symbiotes

Les symbiotes apparaissent sous deux formes dans les ovocytes d'*O. moubata*, une forme ronde et une forme longue.

Le corps de la forme ronde est limité par deux membranes du type « unit-membrane » (Fig. 1a). Le cytoplasme, de consistance fine, plus dense à la périphérie, est parcouru par un filet d'acide désoxyribonucléique (ADN), dont l'apparence grossière, sur nos images, est due à l'influence de la fixation. Le microorganisme est enfermé dans un jeu de membranes supplémentaires de nombre variable. On peut admettre que ces membranes sont un produit de l'ovocyte (Fig. 1a, 1b, 3a). Des formes en division sont parfois rencontrées (Fig. 1b).

La forme longue présente la même organisation morphologique de base. Son cytoplasme est toutefois plus granulé et plus dense : une grande partie du filet ADN se trouve ainsi masquée. Les membranes supplémentaires manquent (Fig. 1c).

Localisation des symbiotes

Chez *O. moubata*, nous avons trouvé les deux formes de symbiotes dans les ovocytes (Fig. 3a). De plus, les formes longues envahissent aussi l'organe coxal

* Nous remercions Mlle S. Stoller pour son aide technique.

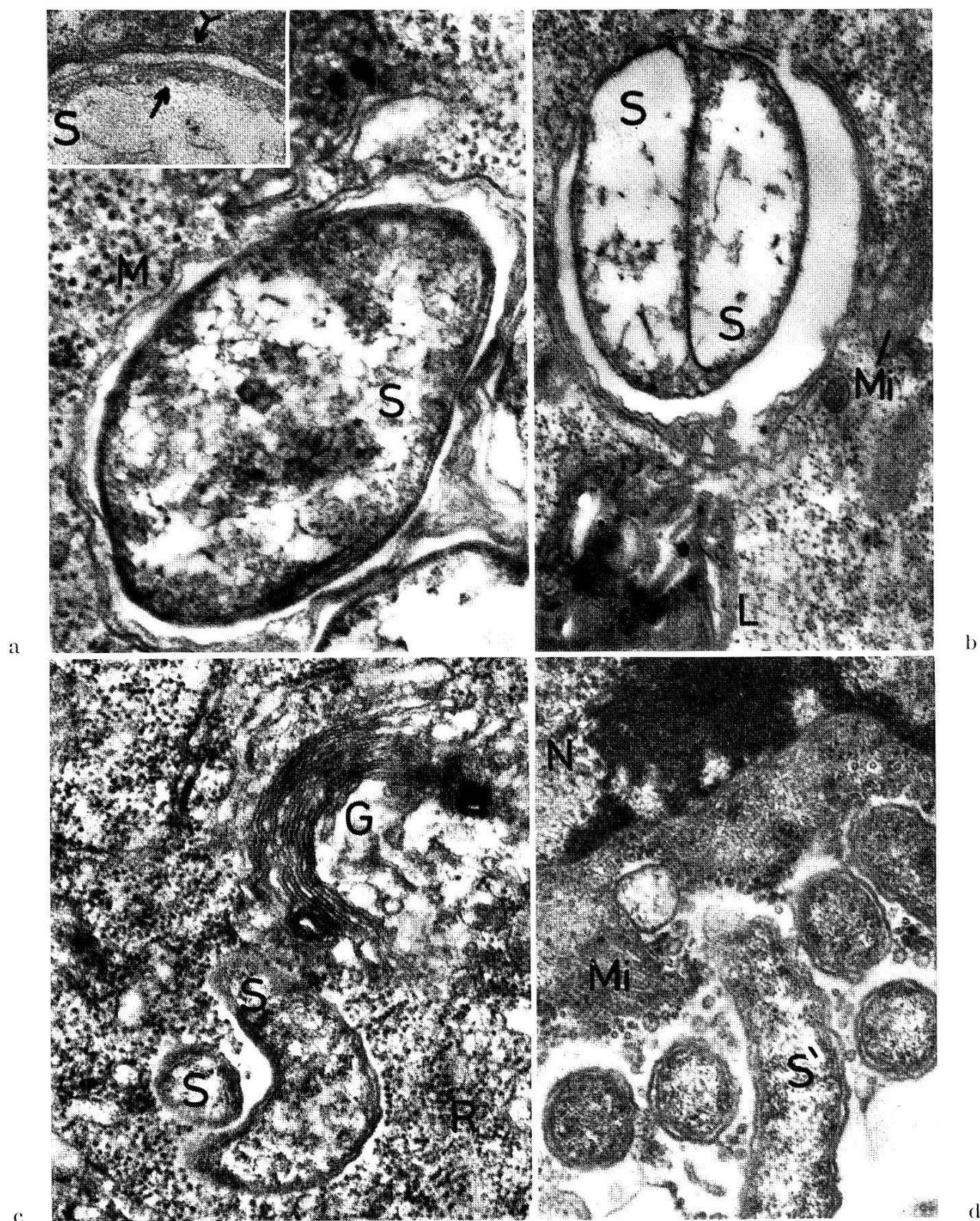


Fig. 1. Morphologie des symbiotes (S) chez *O. moubata*.

- Forme ronde dans l'ovocyte. M = jeu de membranes formées par l'ovocyte. $60.000 \times$. Dans le médaillon, 4 membranes sont visibles : \rightarrow 2 membranes du symbiose (S) ; \rightarrow 2 membranes de l'ovocyte. $30.000 \times$.
- Forme ronde en division dans l'ovocyte. Mi = mitochondries ; L = lysosome. $30.000 \times$.
- Formes longues dans l'ovocyte, sans membranes supplémentaires. G = zone de Golgi ; R = ribosomes. $41.000 \times$.
- Formes longues dans une cellule de l'organe coxal. N = noyau ; Mi = mitochondries. $38.000 \times$.

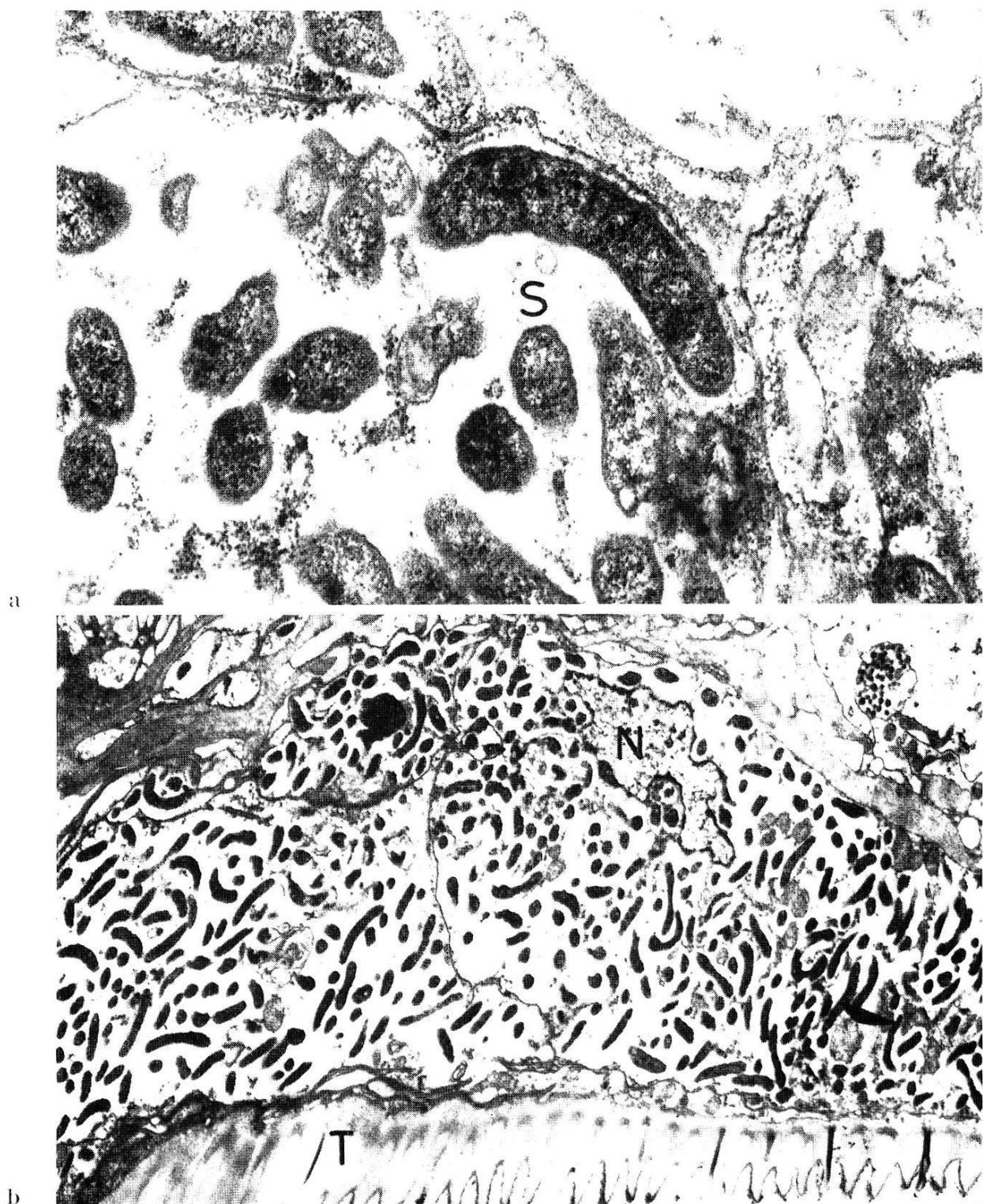
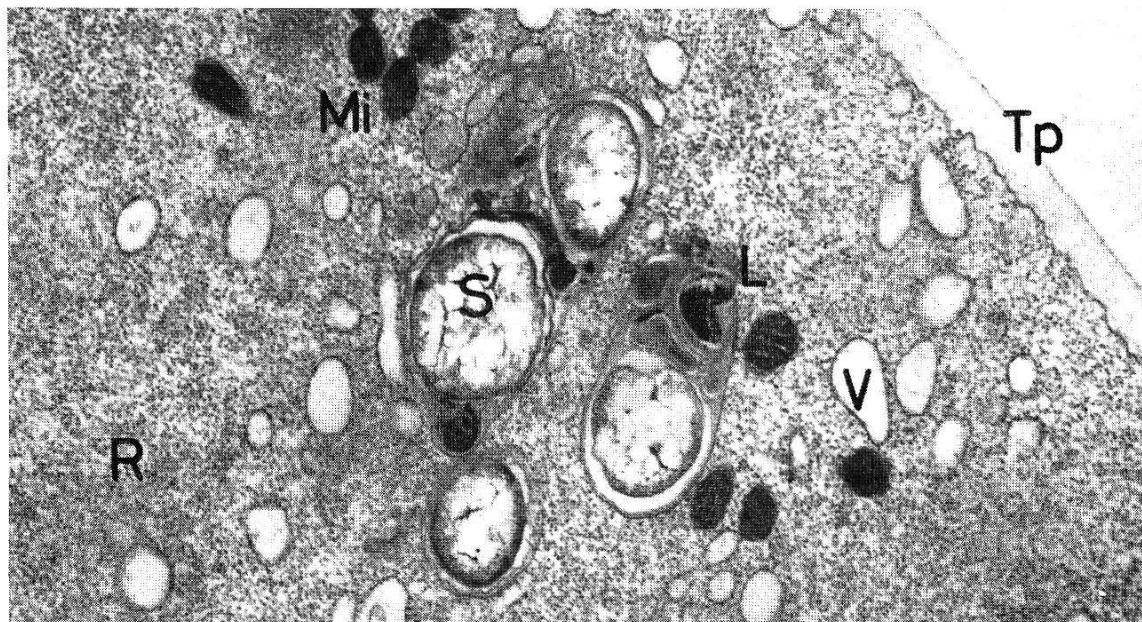


Fig. 2.

- a) Symbiotes (S) de forme longue dans la glande salivaire d'*O. moubata*. 36.000 \times .
- b) « Nid » de symbiotes dans des cellules d'une trachée du système nerveux central d'*O. moubata*. N = noyau d'une cellule trachéenne ; T = Revêtement chitineux interne de la trachée. 7.000 \times .

a



b

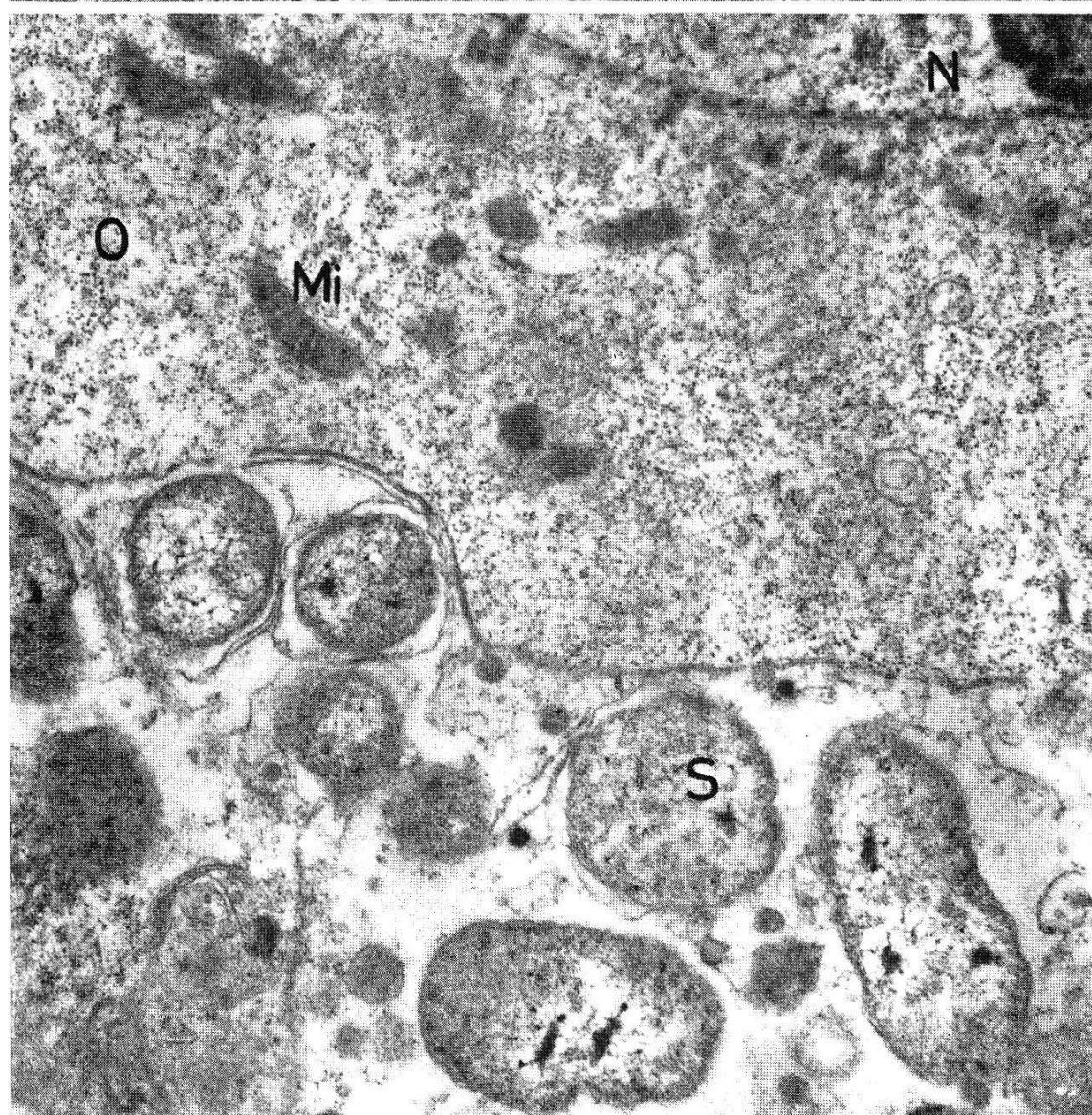


Fig. 3.

- Agglomérat de formes rondes (S) dans l'ovocyte d'*O. moubata*, en contact étroit avec des lysosomes (L). Mi = mitochondries ; R = ribosomes ; Tp = Tunica propria ; V = vacuoles. 21.000 \times .
- Symbiotes (S), sans lysosomes, dans une cellule du tissu ovarien de *R. bursa*. Remarquer l'ovocyte (O) voisine. Mi = mitochondries ; N = noyau de l'ovocyte. 21.000 \times .

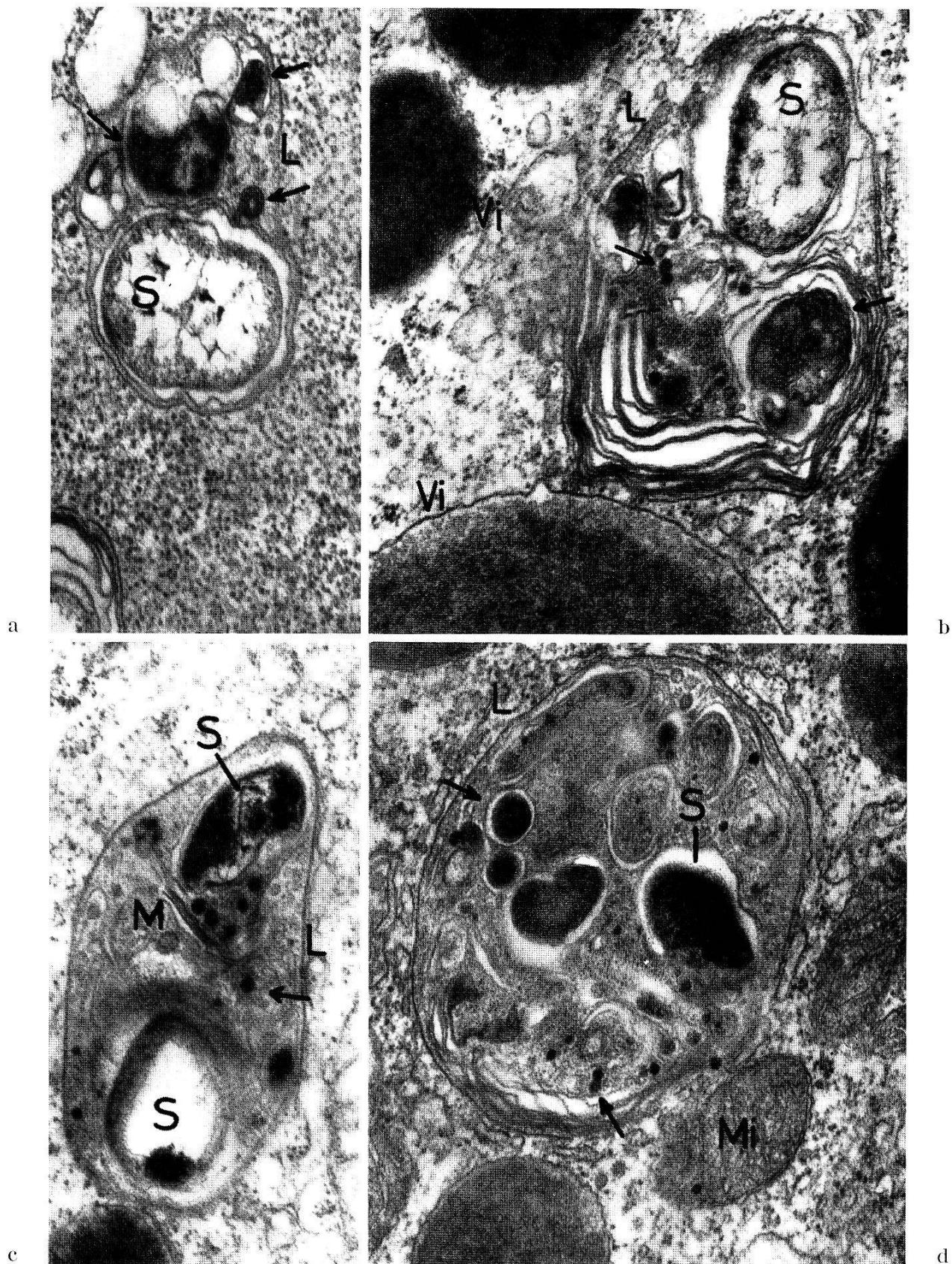


Fig. 4 a-d.

Divers stades de destruction de symbiotes (S) par des lysosomes (L) dans des ovocytes d'*O. mouabata*. — Dans les lysosomes, on observe des restes de membranes (M) et des corps sombres (→: microorganismes détruits, lipides, fermentes, etc.). Mi = mitochondries ; Vi = vitellus en formation. 41.000×.

(Fig. 1d), les glandes salivaires (Fig. 2a) et le système nerveux central. Elles parasitent en masse les cellules des trachées qui entrent dans le système nerveux (Fig. 2b). Chez *Rhipicephalus bursa*, dont nous étudions actuellement la vitello-génèse, nous avons trouvé des symbiotes également dans les ovocytes, mais surtout dans les cellules du tissu ovarien (Fig. 3b).

Destruction des symbiotes

LAMPARTER (1967) a décrit la destruction de bactéries par des lysosomes dans le système nerveux central d'une fourmi. Un phénomène comparable semble se dérouler dans les ovocytes d'*O. moubata* (Fig. 4a-d). A l'intérieur des membranes supplémentaires, on observe des microorganismes en voie de lyse. Le corps du symbiose disparaît peu à peu. Au stade final, seuls des agglomérats de membranes et de particules opaques aux électrons (restes d'ADN, lipides, ferments, etc.) sont encore visibles.

Discussion

Il est hors de doute que des symbiotes de caractère bactérien se retrouvent dans plusieurs organes d'*O. moubata* (tubes de Malpighi, ovocytes, organes coaux, glandes salivaires, système nerveux central). Comme cet Argaside a été le centre de nos recherches, nous ignorons encore quelle est la situation exacte des symbiotes dans les différents organes de l'Ixodide *R. bursa*.

Les symbiotes ont un rôle physiologique important dans le métabolisme de la cellule. Ils lui fournissent des vitamines du complexe B (voir BUCHNER, 1965).

Dans l'ovocyte, les symbiotes trouvent un milieu nutritif favorable à leur multiplication. La lyse de certains d'entre eux laisse supposer une régulation nécessaire de leur nombre.

On a insisté maintes fois (MUDROW, 1932 ; ROSHDY, 1961 et 1964, etc.) sur le polymorphisme des symbiotes rencontrés chez les tiques. Les ovocytes d'*O. moubata* abritent, nous l'avons confirmé, des formes rondes et des formes longues. La question peut se poser de savoir si les deux formes appartiennent à la même espèce, ou s'il s'agit de deux espèces différentes. Nous n'avons trouvé que des formes longues dans l'organe coxal, le système nerveux central et la glande salivaire. Cette observation nous incline à penser que nous avons peut-être à faire à deux espèces : l'une serait présente dans plusieurs organes de l'Argaside, l'autre ne se retrouverait que dans les tubes de Malpighi et le système génital femelle.

Nous n'oubliions pas que les symbiotes observés sont du type rickettsien. SUITOR & WEISS (1961) les ont déterminés sous le nom de *Wolbachia persica*. En culture, les rickettsies d'une même espèce présentent un polymorphisme marqué. On y trouve des coques et des bâtonnets. Si notre hypothèse, qui prévoit l'existence de deux espèces différentes de symbiotes chez *O. moubata*, s'avérait fausse, il faudrait alors admettre que les coques ne se formeraient que dans le milieu cytoplasmique des tubes de Malpighi, du tissu ovarien et des ovocytes, alors que la variante en bâtonnet trouverait des conditions favorables à son maintien également dans d'autres organes de la tique.

Bibliographie

- AESCHLIMANN, A. & HECKER, H. (1967). Observations préliminaires sur l'ultra-structure de l'ovocyte en développement chez *Ornithodoros moubata*, Murray (Ixodoidea: Argasidae). — Acta trop. 24, 225-243.

- BUCHNER, P. (1965). Endosymbiosis of animals with plant microorganisms. — New York, London: Interscience Publishers, 909 pp.
- LAMPARTER, H. E. (1967). Intrazelluläre symbiotische Bakterien im Zentralnervensystem der Ameise. — *Z. Zellforsch.* 81, 1-11.
- MUDROW, E. (1932). Über die intrazellulären Symbionten der Zecken. — *Z. Parasitenk.* 5, 138-183.
- ROSHDY, M. A. (1951). Observations by electron microscopy and other methods on the intracellular rickettsia-like microorganisms in *Argas persicus* (Oken). — *J. Insect. Pathol.* 3, 148-166.
- ROSHDY, M. A. (1962/63). Rickettsia-like microorganisms in the Malpighian tubules and ovary of *Argas boueti* (Roubaud and Colas-Belcour), *A. vespertilionis* (Latreille) and *A. brumpti* (Neumann). — *Proc. Egypt. Acad. Sci.* 17, 74-80.
- ROSHDY, M. A. (1964). The structure and distribution of the rickettsia-like microorganism *Wolbachia persica* (Suttor and Weiss) in the immature stages of the tick *Argas persicus* (Oken). — *J. Insect. Pathol.* 6, 170-185.
- SUTTOR, E. C. and WEISS, E. (1961). Isolation of a rickettsia-like microorganism (*Wolbachia persica*, n. sp.) from *Argas persicus* (Oken). — *J. Insect Pathol.* 3, 148-166.